

---

## Éditorial

Alain Colas et Christophe Didier

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rbnu/793>

DOI : 10.4000/rbnu.793

ISSN : 2679-6104

### Éditeur

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

### Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2017

Pagination : 5

ISBN : 9782859230661

ISSN : 2109-2761

### Référence électronique

Alain Colas et Christophe Didier, « Éditorial », *La Revue de la BNU* [En ligne], 15 | 2017, mis en ligne le 01 novembre 2019, consulté le 20 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rbnu/793> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rbnu.793>

---



*La Revue de la BNU* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

# Éditorial

Ce printemps 2017 a vu arriver deux très bonnes nouvelles pour la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg. La première concerne directement *La Revue de la BNU*, puisque celle-ci vient d'être admise au sein de *revues.org*, portail de référence pour les revues en sciences humaines et sociales, admission que nous voyons comme une reconnaissance du positionnement de notre publication et au-delà, de notre politique scientifique et de valorisation du très riche patrimoine dont nous avons la garde.

Quelques jours après, nous apprenions que la BNU venait d'être choisie pour être établissement porteur du Groupement d'intérêt scientifique (GIS) CollEx/Persée par notre ministère de tutelle. Ce dispositif national, qui vise à organiser sur tout le territoire la constitution et la valorisation de collections d'excellence (d'où son nom), prend la suite du réseau des CADIST. Il aura la charge de coordonner l'action des grandes bibliothèques de référence de l'enseignement supérieur et de la recherche en France (outre la BNU, la BDIC, les bibliothèques interuniversitaires Sorbonne ou Cujas, la bibliothèque de l'INHA, la BULAC et bien d'autres encore), en partenariat étroit avec la Bibliothèque nationale de France et au bénéfice des communautés scientifiques. Il s'appuiera en outre sur de grands opérateurs nationaux de l'information scientifique et technique (Persée, ABES, CTLeS, INIST-CNRS...). Cette décision confère à la BNU, enfin, un véritable statut de bibliothèque « nationale » (ce statut dont *La Revue* nous faisait revivre, dans sa dernière livraison, les âpres débats qu'il avait suscités au cours des années vingt...). De ce fait, elle marque un moment charnière de l'histoire de notre établissement et nous met en face d'un beau défi et d'un cadre d'avenir passionnant.

C'est aussi une très grande responsabilité, ne nous le cachons pas. Mais on nous permettra d'y voir le fruit des actions scientifiques menées par les personnels, depuis la renaissance de la BNU à partir de 1871. Cette décision conforte en tout cas sa mission première qui est celle d'être une bibliothèque patrimoniale au service des chercheurs et des érudits. Et ce nouveau statut fixe dans le même temps de nouvelles perspectives : être un équipement de premier choix pour la réussite des étudiants, tout en démontrant sa capacité à innover.

*La Revue de la BNU* participe de tout cela. Avec ce numéro qui nous plonge au cœur de la recherche sur les sciences religieuses, elle rappelle qu'on se trouve là dans un domaine dont des fonds de première importance ont valu à la BNU d'être labellisée, au plan national, comme bibliothèque de référence : le plus ancien « codex » qu'elle conserve (daté de l'année 901) ne provient-il pas du monastère de Sainte-Catherine dans le Sinaï ? Cet héritage, nous entendons bien lui donner toute sa place localement, dans un bâtiment toujours plébiscité par le public, mais aussi à distance, dans un dialogue avec des chercheurs de tous horizons, de tous pays, pour une diffusion et une utilisation de ces « collections d'excellence » que nous espérons la plus ouverte possible.

**Alain Colas**  
**Administrateur de la BNU**

**Christophe Didier**  
**Rédacteur en chef**